

L'Association internationale des ponts et charpentes (AIPC)

Autor(en): **Cosandey, Maurice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Bauzeitung**

Band (Jahr): **95 (1977)**

Heft 26

PDF erstellt am: **18.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-73404>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Die Hochschulen sind deshalb gut beraten, wenn sie mit dem Studienabschluss nach wie vor ein *breites Bildungsziel* anstreben und so die geistige Grundlage für den andauernden Anpassungsprozess legen.

Danach bleibt es aber Sache aller – Behörden, Schulen, Berufsverbände und Wirtschaft – ein zeitgemässes Konzept für die «éducation permanente» nicht nur zu erarbeiten,

sondern auch zielbewusst durchzuführen. Die Chancen unserer neuen Generation von Ingenieuren in aller Welt wird davon ganz wesentlich beeinflusst werden.

Im Namen des SIA danke ich an dieser Stelle unserem Jubilaren für seinen wichtigen Beitrag an unsere gemeinsamen Anliegen und wünsche ihm noch viele Jahre in aller Frische.

L'Association internationale des ponts et charpentes (AIPC)

par Maurice Cosandey, Lausanne

Le besoin de l'homme de communiquer, d'échanger des expériences et de confronter les connaissances s'est intensifié au fur et à mesure du développement de la complexité de la vie sociale due à l'accroissement de la population mondiale et à l'intervention de la science et de la technique. Ce besoin s'est manifesté de différentes manières, notamment par la création d'associations nationales ou internationales. Dans le domaine du génie civil, les ponts et charpentes ont joué de tous temps un rôle particulier dû certainement au fait que ce genre d'ouvrages a demandé dès le début une *symbiose active et importante entre science des matériaux, statique et résistance des matériaux, conception et exécution*. Ce fait a certainement contribué à la création, en 1929, de l'Association internationale des ponts et charpentes qui a réalisé son premier congrès à Paris en 1932.

L'art de bâtir est complexe et demande, de la part de l'architecte et de l'ingénieur, la capacité d'analyser le problème dans ses aspects scientifique, technique, social, voire moral et d'assurer au moment de la réalisation la synthèse sur les plans de la sécurité, de l'économie et de l'esthétique. A la base de toute action de l'ingénieur chargé de l'édification d'un ouvrage, il y a des *comparaisons à effectuer entre les matériaux, les méthodes de calcul et les procédés d'exécution*. Mais il y a aussi, au cours du travail, l'utilisation des connaissances les plus avancées dont certaines sont très spécifiques à un matériau donné, voire à une forme de structure. C'est ainsi qu'au cours du temps ont été créées d'autres associations citées ci-après par ordre quasi alphabétique:

- Le Comité européen du béton (CEB), devenu le Comité euro-international du béton
- Le Conseil international du bâtiment (CIB)
- La Réunion internationale des laboratoires d'essais et de recherches sur les matériaux et les constructions (RILEM)
- La Convention européenne de la construction métallique (CECM)
- La Fédération internationale de la précontrainte (FIP)
- L'Association internationale des structures en voile (AISV)

Il faut admettre que cette multiplication d'organismes se préoccupant des matériaux et des structures pose à l'ingénieur civil, à l'entrepreneur ou au professeur des *problèmes de coordination* quant à sa participation efficace aux divers travaux. Cette question n'a pas échappé aux responsables des associations citées qui se réunissent une fois par année sous la forme d'un Comité de liaison pour fixer les dates des manifestations les plus importantes et pour définir toujours mieux les champs d'activité et les responsabilités respectives.

Dans ce contexte, l'AIPC, qui est l'une des plus anciennes associations internationales du génie civil, garde sa mission de susciter l'amélioration des méthodes de conception, de calcul et d'exécution en considérant les problèmes dans leur contexte le plus large qui inclut les comparaisons entre les divers matériaux dans un esprit d'innovation et de confrontation large des opinions. Si l'on veut être plus précis, il faut se reporter aux statuts qui ont été régulièrement adaptés à l'évolution de la science et de la technique et du rôle social de notre Association. Dans leur dernière édition décidée lors de la 40ème séance du Comité permanent, en 1974 à Québec, la *définition des buts* est la suivante:

Art. 2

¹L'Association traite de tous les problèmes de la planification, du projet et de l'exécution dans le domaine des constructions de génie civil.

Art. 3

¹L'Association a pour buts:

- le développement de la collaboration internationale entre ingénieurs et chercheurs, et notamment entre représentants de la science, de l'industrie et des administrations publiques
- l'encouragement de la prise de conscience et de responsabilité de ses membres vis-à-vis des besoins de la société
- le développement de l'échange de connaissances techniques et scientifiques
- la diffusion des expériences et des résultats d'essai.

²Elle peut ainsi:

- organiser des congrès, colloques et séminaires, seule ou en collaboration avec d'autres organisations
- publier des rapports, bulletins et périodiques
- susciter et seconder des recherches et des essais.

Si l'on explicite plus largement les moyens utilisés pour atteindre les buts, nous pouvons mentionner les faits suivants:

L'AIPC a organisé jusqu'à ce jour des congrès quadriennaux au nombre de dix. Ils ont eu lieu dans des pays fort divers montrant bien le large caractère international de notre association.

1932	Paris	1960	Stockholm
1936	Berlin	1964	Rio de Janeiro
1948	Liège	1968	New-York
1952	Cambridge	1972	Amsterdam
1956	Lisbonne	1976	Tokyo

Jusqu'au congrès de New-York y compris, un rapport préliminaire et un rapport final étaient publiés comportant les exposés préparés et les contributions, préparées ou non, présentées aux séances de travail. Depuis Amsterdam, nous publions pour chaque congrès *trois rapports*:

- un *rapport introductif* où des rapporteurs généraux présentent les thèmes et les problèmes qui leur sont liés afin de promouvoir l'envoi de contributions des membres
- un *rapport préliminaire* qui est le document de base pour les séances de travail au cours du congrès
- un *rapport final* qui comprend les exposés présentés lors du congrès. Ces exposés sont des compléments aux présentations du rapport préliminaire et des contributions nouvelles.

A partir de 1932 et jusqu'en 1976, l'AIPC a publié des «Mémoires» contenant des travaux originaux traitant de problèmes théoriques ou pratiques et contribuant effectivement à un enrichissement des connaissances du moment.

Il suffit de passer en revue l'ensemble de ces «Mémoires» pour retrouver au fil des ans les noms des plus grands ingénieurs de leur époque pour supputer l'influence considérable qu'a eue l'Association sur le développement des ponts et charpentes dans le monde. Mais la science et la technique subissent la même évolution que les organismes vivants: une augmentation de la complexité. Il a donc été nécessaire de diversifier et d'intensifier notre activité.

L'organe supérieur de notre Association est le *Comité permanent* qui est composé par les *délégués des groupes nationaux*. Il se réunit chaque année une fois. Jusqu'en 1968 non compris, les débats étaient ceux découlant du management général de l'Association. Considérant l'effort important fait par les groupes nationaux dans l'envoi de leurs délégués, nous avons, dès la date ci-dessus, associé à la réunion du Comité permanent un symposium scientifique et technique dont l'organisation s'est effectuée d'une manière analogue à celle des congrès, avec un nombre de participants limité en principe à 200 personnes. Ces symposia ont eu un très grand succès et il a été souvent impossible de refuser un plus grand nombre de participants que celui cité ci-dessus. Ainsi, à Dresde en 1975 où nous avons organisé une réunion traitant «des structures en acier et mixtes conçues pour l'usage», nous avons été heureux d'accueillir plus de 300 participants.

Il serait fastidieux d'énumérer les différents symposia effectués. Parlons plutôt de celui qui suivra la parution de cet exposé. Pour la réunion du Comité permanent de 1977 à *Munich*, nous avons prévu un symposium d'un caractère spécial montrant particulièrement bien l'élargissement constant de nos préoccupations. Il s'agit de la «*Conception, projet et exécution de constructions dans les régions en développement*». Il est patent que le transfert de technologie d'un pays à l'autre n'est pas une chose facile. De nombreuses erreurs ont été faites lors du *transfert des Etats-Unis en Europe*. Il n'est donc pas étonnant que des erreurs soient commises également dans le cas de transferts de pays développés vers des pays en développement. Notre symposium veut montrer les voies les plus efficaces pour une collaboration réellement profitable aux intéressés. Nous espérons montrer par cette réunion de Munich que les ingénieurs, qualifiés trop souvent de technocrates avec un sens péjoratif, sont en fait parfaitement capables de sentir le progrès social avant l'exploit technique.

On dit volontiers que l'appétit vient en mangeant. Sur le plan d'une association internationale, cela signifie qu'une

activité en induit une autre. Nous avons vu ainsi des groupes de travail restreints (20 à 30 spécialistes) être créés pour traiter de la manière la plus complète un sujet bien délimité. Un séminaire constitue la forme finale d'une intense correspondance et de réunions restreintes. Le premier fut celui de Londres en 1971 (25 et 26 mars) sur l'«*Etude à la résistance post-critique des poutres à âme pleine et des poutres-caissons*». Plusieurs autres séminaires ont suivi et se poursuivront.

Cette intense activité scientifique a laissé apparaître une lacune en ce qui concerne le côté construction et exécution de notre activité. Aussi avons-nous abandonné dès le début de cette année la publication des «Mémoires» trop abstraits pour une partie de nos membres, pour les remplacer par un «*PERIODICA AIPC*» comprenant plusieurs cahiers et paraissant régulièrement quatre fois par année. Le numéro 1/1977 comprend:

- un rapport de synthèse sur un sujet donné et faisant le point des connaissances les plus récentes. Il s'agit d'un document intitulé «*Dalles plates précontraintes*». Ce type d'exposé apparaîtra à l'avenir sous le nom de «*Revue*».
- deux contributions du type «*Mémoires*» qui sont des articles spécifiques scientifiques de caractère original.
- des exemples de «*constructions*». Le cahier en question s'occupe des «*ponts-routes types comme passages supérieurs d'autoroutes*». L'expédition du mois d'août comprendra un cahier consacré aux *garages-parcs*.
- un cahier consacré aux problèmes généraux de notre Association, à sa vie et à son organisation, qui paraît sous le nom de «*Bulletin*».

Dans les envois ultérieurs de «*PERIODICA AIPC*», un cinquième type de cahier appelé «*Journal*» devrait apparaître qui acceptera des rapports présentant des aspects de l'organisation, de l'exploitation, de l'économie en relation avec la conception et l'exécution des constructions.

Le Comité exécutif est convaincu, avec ce *nouveau système de publication*, de servir les intérêts des 2783 membres individuels ou collectifs que compte l'AIPC au 1er janvier 1977. Il pense également que les travaux de grande valeur effectués bénévolement par les membres peuvent utilement servir la cause de l'enseignement universitaire des ingénieurs. Quant à moi, j'ai souvent fait l'expérience de l'emploi des publications de l'AIPC pour stimuler la créativité ou assurer la validité d'une idée floue.

Par ses cinq commissions de travail, ses groupes spécialisés et son comité technique qui coordonne toute l'activité scientifique et technique, l'AIPC représente un atout majeur pour l'avenir en faveur de l'art de construire et de la coopération internationale. Si elle est restée si vivante malgré son âge, respectable pour une association de ce type, c'est grâce à la foi, à l'enthousiasme et au dynamisme de ses premiers initiateurs, parmi lesquels il faut citer son premier Président, M. A. Rohn, et ses premiers secrétaires généraux, MM. L. Karner et M. Ritter.

En sa qualité de collaborateur de M. M. Ritter, M. K. Hofacker a participé au premier congrès de Paris en 1932 et a été l'une des chevilles ouvrières du congrès de 1936. Il a joué un rôle éminent au sein du groupe spécialisé des ponts et charpentes de la SIA qu'il a présidé. L'AIPC est heureuse de lui apporter ici l'hommage de son admiration et de sa reconnaissance pour l'enthousiasme et la compétence de l'ingénieur, du chercheur et du professeur et pour la chaleur des contacts humains et l'excellence du pédagogue.